LE BIM, OUI, MAIS ENSEMBLE !

ADN CONSTRUCTION : L'ESPRIT COLLABORATIF

ENTRETIEN AVEC

GILLES CHARBONNEL,
PRÉSIDENT D'ADN CONSTRUCTION

LANCÉE OFFICIELLEMENT LE 15 JUIN DERNIER, L'ASSOCIATION ADN CONSTRUCTION, QUI REGROUPE 12 FÉDÉRATIONS PROFESSIONNELLES DU SECTEUR DONT L'UNTEC, ENTEND ACCOMPAGNER LES ACTEURS DU SECTEUR DANS LA TRANSITION NUMÉRIQUE. ALORS QUE LE RÉCENT PLAN LOGEMENT DÉVOILE LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT MACRON D'INCITER À L'UTILISATION DE LA MAQUETTE NUMÉRIQUE, ADN CONSTRUCTION RÉITÈRE SES AMBITIONS : EMBARQUER TOUTE LA PROFESSION ET DÉMOCRATISER L'ACCÈS AUX OUTILS DIGITAUX.

É&C / En cette rentrée, où en est ADN Construction ?

Gilles Charbonnel / L'été fut studieux et cette rentrée a été consacrée à l'élaboration des feuilles de route de nos six commissions, qui seront communiquées d'ici à la mi-octobre. Bien sûr, nous suivons attentivement l'évolution du Copil et du CoTech du PTNB. La poursuite du plan jusqu'en 2018 est une bonne chose, mais il faudra aller plus loin, et ADN aura certainement toute légitimité à continuer les actions engagées. Nous avons d'ores et déjà rencontré la DHUP pour établir une feuille de route pour l'après-PTNB.

Nous poursuivons l'objectif qui a présidé à la création de l'association : réunir et fédérer l'ensemble des acteurs de la construction. Les récentes adhésions confirment ce positionnement : ADN Construction représente aujourd'hui l'écosystème de la construction dans sa diversité puisqu'elle regroupe 12 organisations professionnelles qui, bien que toutes liées à l'acte de construire, ont des caractéristiques particulières : on va de l'entreprise jusqu'au maître d'ouvrage en passant par la maîtrise d'œuvre, l'architecte, l'économiste, l'ingénierie dans sa globalité, les industriels. Encore une fois, en la matière, ADN a pour vocation de communiquer autour des enjeux du numérique dans nos métiers, mais aussi et surtout d'aider à la montée en compétence de tous, sans laisser d'acteurs – qu'ils soient gros, moyens, petits – sur le bord de la route...

> TOUS LES MÉTIERS SONT CONCERNÉS PAR LA RÉVOLUTION DIGITALE QUI S'OPÈRE ET QUI TRANSFORME LA FAÇON DONT ON PENSE ET DONT ON CONSOMME LE BÂTIMENT."

É&C / Tous n'ont pas les mêmes intérêts... comment les fédérer ?

G. C. / Je pense qu'il faut revoir la manière dont on communique autour du numérique. On se focalise beaucoup sur l'outil, alors qu'il s'agit aussi de repenser nos modalités de travail. En effet, tous les acteurs de la profession n'envisagent pas la transition numérique sous le même angle, car tous n'utiliseront pas le BIM dans sa globalité. Aujourd'hui, on s'aperçoit que les petites et moyennes entreprises sont peu impliquées dans du BIM complet, mais nombre d'entre elles ont une démarche numérique propre à leur activité. Si le plaquiste, par exemple, n'est pas complètement intégré dans une démarche BIM, il peut utiliser un logiciel qui va l'aider à définir ses cloisons ou l'achat des matériaux. De même, le numérique n'intéressera pas le bailleur social au même titre que le promoteur immobilier... En revanche, tout le monde a une approche du numérique, parfois limitée, mais effective. Il faudra nous fédérer autour de cet enjeu majeur pour la profession. Et plutôt que de parler de BIM, parler plus généralement de numérisation de la profession. Car tous les métiers sont concernés par la révolution digitale qui s'opère et qui transforme la façon dont on pense et dont on consomme le bâtiment. C'est tout un processus collaboratif, qui va être modifié...

É&C / Et c'est tout l'enjeu du BIM...

G. C. / Oui, mais attention, nous n'avons pas attendu le BIM pour travailler en mode collaboratif ! Cela dit, avec le numérique, ce mode va devenir plus itératif. Les échanges vont se multiplier et se faire plus rapidement. Ce dont on s'aperçoit avec le BIM, c'est que les professionnels communiquent davantage entre eux et y trouvent un intérêt commun. Les partenariats deviennent plus pertinents entre les fabricants, les prescripteurs et les utilisateurs. On retrouve le sens du construire mieux, de la qualité approfondie... et au final, on améliore l'image du bâtiment. Car le numérique est aussi une révolution d'image pour la profession. Le grand public pense qu'il n'y avait peu de technologie dans le secteur... Le rôle d'ADN c'est aussi de porter une image plus technologique du bâtiment, plus attractive.

É&C / Tous les acteurs perçoivent l'intérêt du numérique, pourtant les craintes en matière d'acculturation et d'investissements persistent...

G. C. / Je crois qu'il faut lever résolument ces craintes. Au-delà des enjeux liés à la profession, nous baignons tous dans le numérique. Tout le monde ou presque a un smartphone dans la poche, le couvreur comme l'ingénieur. À partir de là, l'un peut calculer, l'autre lire et utiliser n'importe quelle partie de la maquette via un *viewer* en open BIM. Il y aura aussi une adaptation naturelle à ces outils... Une enquête de la CAPEB a montré que plus de 90 % des artisans étaient équipés d'ordinateurs. Il faut qu'on soit vigilants sur la manière dont on communique sur les investissements supposés... qu'il s'agisse de formation ou de matériel. Ne sous-estimons pas les artisans et les petites entreprises ! Nous pourrions être surpris...

Quelles vont être vos priorités d'action ?

G. C. / Les sujets sont nombreux... mais s'unir me semble très important, d'abord pour obtenir une unité dans la rédaction de différentes conventions. Aujourd'hui, peu de textes régissent les livrables, il y a encore de nombreuses interrogations sur le versant du juridique et de la propriété intellectuelle. Nous souhaitons également travailler rapidement sur la normalisation. Il nous faut aussi nous interroger sur la manière dont nous souhaitons intégrer les nouveaux métiers qui vont graviter autour du numérique. Une autre de nos grandes priorités sera d'accélérer la démocratisation du numérique dans les territoires. C'est aussi là que les choses se font, que les partenariats se nouent, entre les TPE, les PME, l'ingénierie de proximité, l'économiste local. Il faut aller dans les territoires, communiquer sur les outils que les uns et les autres utilisent, les développements à envisager et les incitations à entreprendre auprès des éditeurs de logiciels pour qu'ils adaptent leurs outils. Pour ce faire, nous nous appuierons sur les fédérations régionales, qui échangent déjà beaucoup entre elles. Communiquer dans les régions est un enjeu majeur car, encore une fois, le BIM ne s'adresse pas qu'à une élite, qu'à des majors.

Les présidents des 12 organisations fondatrices, le 15 juin 2017.

> UNE AUTRE DE NOS PRIORITÉS SERA D'ACCÉLÉRER LA DÉMOCRATISATION DU NUMÉRIQUE DANS LES TERRITOIRES."

6 commissions
ont été mises en place.

Compétences et outils
Présidente : Cécile SEMERY
et vice-président Franck CHARTIER

Exploitation et maintenance
Président : Bruno GUILLAUMONT

Juridique
Président : François BAYLE

Normalisation
Président : Patrick PONTHIER
et vice-président : Wilfried PILLARD

Processus collaboratifs
Présidente : Dominique RIQUIER-SAUVAGE

Communication
Président : Régis LAMBERT
et par délégation Hervé GASTAUD

HERVÉ GASTAUD
VICE-PRÉSIDENT EN CHARGE
DE LA COMMISSION COMMUNICATION

> Depuis le lancement de l'association, nous nous réjouissons de voir le cercle de nos membres s'agrandir : des fédérations professionnelles, des éditeurs de logiciels, mais aussi des assureurs souhaitent nous rejoindre. C'est un signe très positif pour ADN Construction. Un signe qui nous encourage à renouveler nos ambitions : accompagner dans l'intérêt général et la coconstruction tous les acteurs du secteur. La collaboration et la représentation de tous sont un point crucial et nous souhaitons être organisés en interne afin que tout le monde puisse s'exprimer, participer, échanger. Notre stratégie de communication s'articulera autour de cinq axes prioritaires : positionner ADN Construction comme un acteur incontournable du bâtiment, valoriser et faire connaître les travaux des différentes commissions, affirmer la complémentarité de nos actions avec celles du PTNB, donner un sens à la cotisation, et faciliter le dialogue entre les organisations professionnelles et les différentes commissions. Encore une fois, l'intérêt général, le rassemblement, la représentation sont les maîtres mots de notre action. Enfin, un travail de fond est à accomplir pour favoriser la démocratisation du BIM et accompagner les transformations dans les territoires, et nous serons très attentifs à être présents aux côtés des TPE."